



Les effectifs de la Poste se trouvaient en force aux Jemmapades, dimanche 14 juin; aussi, une photographie corporative rassemble-t-elle - ci-dessus, de gauche à droite - Hocine et Farida Bacha-Gaham, Andrée Xuéreb, Denise Magnon, Ghislaine Estève, Gérard Pierrot fils de Georgette née Volckmann et Pierrette Cardonna.

Jem 2009 l'ambiance !

Pour cette septième Jemmapade, on se compte un peu moins nombreux que les années précédentes, oui! mais peut-être à cause de (ou grâce à) ce moindre nombre l'ambiance de la réunion se révèle particulièrement exceptionnelle et chacun a l'assurance de pouvoir s'en retourner vers ses pénates avec, au cœur, un miel aussi onctueux que celui dont les doigts sont poissés quand on se délecte de zlabias.

Question temps, sachez que le Ducros météorologique du Gard s'est décarcassé ce jour-là pour que les meilleurs ingrédients soient réunis, et que le mistral demeure sagement assoupi dans les grosses outres du dieu Eole.

En la circonstance, se révèle, entre autres, deux boute-en-train à joyeuse complicité, qui ne cessent de se donner longuement la réplique et d'assurer l'animation des retrouvailles: un Paul Ravanetti et un Louis Grest heureux de se revoir après un vide - sidéral, dixit Paul - d'un demi-siècle: on imagine donc bien l'explosion due à ce mélange plus détonnant que la célèbre dynamite de monsieur Nobel.

● suite en pages centrales.

Lannoy : la trentième!

La trentième rencontre des "Anciens de Lannoy" s'est déroulée du 5 au 8 juin à Vogüé en Ardèche.

Echanges denses, documents et photographies permirent de revivre une tranche d'histoire lannoyenne, et les recherches poussées de Francine et Brigitte furent enrichissantes pour tous.



Relation, également, du pèlerinage accompli par Gérard Paoli en terre des aïeux, lors du regroupement des cimetières français.

Une autre tranche de notre histoire lannoyenne a commencé il y a trente ans, de ce côté de la Méditerranée, avec la première rencontre organisée par Yvette, Jacqueline et Guy Blanc, d'où rétrospective des rencontres filmées par Jean-Pierre Chambard, appréciée comme une "histoire dans l'histoire" et livre d'or tenu par François, et qui recueille les témoignages de chacun.

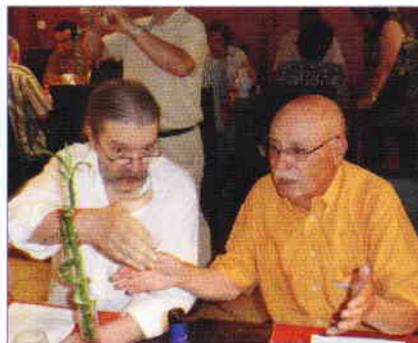
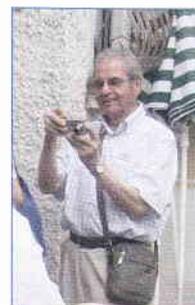
Trois inoubliables journées partagées dans la bonne humeur, avec apéritifs dégustés sous une pailote, promenades touristiques dans les environs et mémorable descente de l'Ardèche en canoë

● suite en page "courrier"



En haut, colonne de droite, l'apéritif sous la pailote. Ci-dessus, Emmanuel Degand, G. Paoli, J.F. Héritier, F. Barnet. Au-dessous, Claude Bry et sa fille Clémentine. Ci-contre, en haut, Gérard, Danièle et Francis Paoli, Jean Bry; debout au-dessous, Hervé Jahouenne entre François et Jean-Pierre Chambard, Claudine Huck-Barbaron, Francine Barnet, François Thévenet, Viviane Jahouenne-Chavanon, Jean-Louis Huck, Jean-François Héritier, Brigitte Flandin, Annie Flandin-Paoli, Danièle Chambard; assis, Maurice Augier et son épouse, Geneviève Flandin, Yvette Chambard, Yvette Blanc, Danièle Héritier-Huck, Hélène Paoli; devant, Anne Jégou, Irène Thévenet-Hugonnot, auxquels il faut ajouter Titane et Jacques Humbertot.

Jem 2009 dan



Et pourtant, Louis a été à deux pas de ne pas participer aux réjouissances car il a été victime, pas très longtemps avant les retrouvailles, d'un infarctus du myocarde.

Outre le dit Louis et son épouse, on a la bonne fortune de pouvoir s'entretenir avec d'autres nouveaux-venus: Farida Bacha née Gaham, accompagnée de son mari Farid et de sa fille Naïma; c'est Gérard Pierrot qui a pris l'initiative - bien que parti des Pyrénées-Orientales - de faire un crochet pour aller chercher à Aix-en-Provence la famille de l'ex-collègue, à la poste de Jemmapes, de sa mère née Georgette Volckmann.

Et ce Gérard ne se tient plus de joie de se retrouver dans une ambiance jemmapoise, parmi "ses petites sœurs et ses petits frères" selon sa propre expression.

Comme il a eu l'occasion d'accomplir deux récents séjours en Algérie - et à Jemmapes notamment - il se propose d'adresser, à qui lui en fera la demande, un CD de toutes les photographies qu'il a réalisées là-bas.

Pour provoquer au maximum la joie collective, Paul Ravanetti a eu l'idée facétieuse de se présenter incognito, le chef coiffé d'une perruque magnifiquement bouclée, et cet ersatz capillaire connaît un tel succès que nombreux sont ceux qui coiffent, à tour de rôle, un crâne fartass ou non...

Jean Antoni avait-t-il prévu l'événement? Toujours est-il qu'il se présente, lui, sans laisser se déployer sa célèbre crinière que, pour une fois, il a sagement et soigneusement domestiquée en la "frisant à plat".

S'il est vrai que le nombre des participants au repas de midi dominical a quelque peu décliné, en compensation, les "samedi-et-dimanche-soiristes" - au nombre appréciable de dix-huit, s'il vous plaît - profitent bien de ces heures supplémentaires pour prolonger les conversations et échanger autant les nouvelles que les souvenirs.

ns une ambiance inoubliable

C'est ainsi que peut être évoquée la poste de Jemmapes, par celles qui y ont été employées... avant d'aller prendre la pose pour une photographie souvenir - outre Farida Gaham déjà citée - les dames qui, en ces temps lointains, répondaient au nom de Pierrette Di-Napoli et Ghislaine de Lasson, avec le renfort de Denise Magnon.

A défaut de retour direct au village, un plan propose aux participants de repérer l'emplacement de leur habitation et d'y inscrire leur nom; une tâche pas toujours aisée car - au dire de certains - la figuration des lieux est plus ou moins inexacte; pourtant, le tracé a été établi grâce au décalquage d'une photographie aérienne.

Pour accompagner l'apéritif siroté à l'ombre de la tonnelle, la kémie-maison se détaille en verrines: verrine de crabe à l'avocat, verrine de saumon et - pour conserver un peu la couleur locale de Là-Bas - verrine de pois chiches au kemoun, odorante à souhait.

L'abondance règne et l'on ne s'en prive pas, mais il reste encore assez d'appétit aux convives - quand ils se regroupent dans la salle du restaurant, à l'abri de la chaleur - pour faire honneur à une bourride aux trois poissons servie dans une assiette à large bord et fond de ramequin, conjointement avec coquille saint-jacques, épinards, moules et crevettes; puis - à s'en sucer les doigts! - brochettes de magret de canard placées sur une timbale couscoussière parée de mangues et de champignons; enfin, après le fromage, l'oreillon de pêche caramélisé qu'accompagnent salade de fruits frais, nougatine-dentelle et verrine de glace flanquée d'une boule de biscuit.

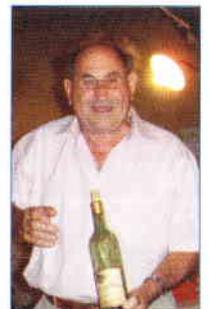
Pour faire passer le tout au-delà du café, Georges Di-Napoli fait circuler sa désormais légendaire bouteille d'odorant vieux marc Georges-Willemin: un trésor dont il doit posséder (clandestinement) une énorme citerne car, d'année en année, le niveau du liquide demeure constant...

Arrivé au stade du "chbatt!", on n'a plus qu'à aller sous les frondaisons afin de poursuivre l'échange des dernières nouvelles... d'autrefois, en attendant le détestable moment de se prodiguer les bises de l'au-revoir-à-l' prochain-in-châ-Allah!

Une fois le gros de la troupe reparti "vers ses demeures" - en fin d'après-midi donc, Francette convie les jusqu'aboutistes à venir chez elle se faire chatouiller lèvres par les bulles du champagne dont elle a mis les bouteilles à rafraîchir, tout en contemplant le splendide panorama rhodanien qui se domine de son huitième étage.

Après quoi, lorsque se fait sentir la fraîcheur du soir, toute la compagnie rebrousse chemin vers "La Tonnelle" pour partager le lunch vespéral, puis "jouer les prolongations" jusqu'aux approches de minuit.

● Abandonnons maintenant la conjugaison au présent pour passer au futur, voici pourquoi: d'un mini-sondage effectué à la suite de souhaits exprimés par des compatriotes, les Jemmapiadés 2010 pourraient se dérouler à nouveau le premier dimanche de septembre, date - jadis - de la traditionnelle fête de Jemmapes. Alors, merci d'être attentif aux avis qui pourront paraître, à ce sujet, dans de prochains numéros de "Jemmapes et sa région"... ainsi qu'au téléphone arabe.



- 1 - Premiers échanges entre les arrivants et ceux qui sont là depuis la veille.
- 2 - L'entrée triomphale des Marseillais.
- 3 - Marylène Dussaud vient de reconnaître l'inconnu(e) à la perruque.
- 4 - Charles Heuzard sous tignasse.
- 5 - Martine Grest et Monique Postel.
- 6 - Louis Grest, Claude Mattera, René Laurent, Guy Blanc et Paul Ravanetti.
- 7 - Repérage des demeures sur le plan de Jemmapes.
- 8 - Monique Dessertaine.
- 9 - Heriette Laurent, Gisèle Brandi, Denise Magnon, Josette Santoro et Marylène Dussaud.
- 10 - Jean Paolillo.
- 11 - Rémi de Vulpillières et Jean Chabres.
- 12 - Jean Antoni et Claude Rovira.
- 13 - Christian Cardona: "Ce breuvage doit être consommé avec modération"
- 14 - Patrick, Fanny et Brigitte Pruvot.
- 15 - Un bon groupe de participants.
- 16 - Nelly Bovet, Claude Mattera, Auguste Chapuis et Nadine Mattera dissimulant Charles Heuzard.
- 17 - Marylise Demange et Naïma Bacha.
- 18 - Marie-Elisabeth Heuzard, Claudette Ravanetti et Martine Moutonnet.
- 19 - Les dineurs de la soirée dominicale.
- 20 - Panorama sur la vallée rhodanienne.
- 21 - Georges Di-Napoli: "Revenez l'année prochaine... il en reste encore!"

● Images de Paul Ravanetti, Charles Heuzard et Gérard Pierrot.



Et ce Gérard ne se tient plus d'imaginer de se retrouver dans une ambiance jemmapioise, parmi "ses petites sœurs et ses petits frères" selon sa propre expression.

Comme il a eu l'occasion d'accomplir deux récents séjours en Algérie - et à Jemmapes notamment - il se propose d'adresser, à qui lui en fera la demande, un CD de toutes les photographies qu'il a réalisées là-bas.

Pour provoquer au maximum la joie collective, Paul Ravanetti a eu l'idée facétieuse de se présenter incognito, le chef coiffé d'une perruque magnifiquement bouclée, et cet ersatz capillaire connaît un tel succès que nombreux sont ceux qui coiffent, à tour de rôle, un crâne fartass ou non...

Jean Antoni avait-t-il prévu l'événement? Toujours est-il qu'il se présente, lui, sans laisser se déployer sa célèbre crinière que, pour une fois, il a sagement et soigneusement domestiquée en la "frisant à plat".

S'il est vrai que le nombre des participants au repas de midi dominical a quelque peu décliné, en compensation, les "samedi-et-dimanche-soiristes" - au nombre appréciable de dix-huit, s'il vous plaît - profitent bien de ces heures supplémentaires pour prolonger les conversations et échanger autant les nouvelles que les souvenirs.



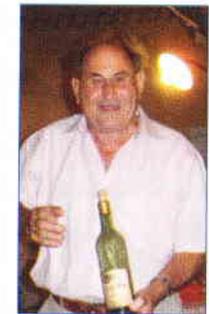
photographie aérienne. Pour accompagner l'apéritif siroté à l'ombre de la tonnelle, la kémia-maison se détaille en verrines: verrine de crabe à l'avocat, verrine de saumon et - pour conserver un peu la couleur locale de Là-Bas - verrine de pois chiches au kemoun, odorante à souhait.

L'abondance règne et l'on ne s'en prive pas, mais il reste encore assez d'appétit aux convives - quand ils se regroupent dans la salle du restaurant, à l'abri de la chaleur - pour faire honneur à une bourride aux trois poissons servie dans une assiette à large bord et fond de ramequin, conjointement avec coquille saint-jacques, épinards, moules et crevettes; puis - à s'en sucer les doigts! - brochettes de magret de canard placées sur une timbale couscoussière parée de mangues et de champignons; enfin, après le fromage, l'oreillon de pêche caramélisé qu'accompagnent salade de fruits frais, nougatine-dentelle et verrine de glace flanquée d'une boule de biscuit.

Pour faire passer le tout au-delà du café, Georges Di-Napoli fait circuler sa désormais légendaire bouteille d'odorant vieux marc Georges-Willemmin: un trésor dont il doit posséder (clandestinement) une énorme citerne car, d'année en année, le niveau du liquide demeure constant...

fraîcheur du soir, avec la compagnie rebrousse chemin vers "La Tonnelle" pour partager le lunch vespéral, puis "jouer les prolongations" jusqu'aux approches de minuit.

● Abandonnons maintenant la conjugaison au présent pour passer au futur, voici pourquoi: d'un mini-sondage effectué à la suite de souhaits exprimés par des compatriotes, les Jemmapiades 2010 pourraient se dérouler à nouveau le premier dimanche de septembre, date - jadis - de la traditionnelle fête de Jemmapes. Alors, merci d'être attentif aux avis qui pourront paraître, à ce sujet, dans de prochains numéros de "Jemmapes et sa région" ... ainsi qu'au téléphone arabe.



- 1 - Premiers échanges entre les arrivants et ceux qui sont là depuis la veille.
 - 2 - L'entrée triomphale des Marseillais.
 - 3 - Marylène Dussaud vient de reconnaître l'inconnu(e) à la perruque.
 - 4 - Charles Heuzard sous tignasse.
 - 5 - Martine Grest et Monique Postel.
 - 6 - Louis Grest, Claude Mattera, René Laurent, Guy Blanc et Paul Ravanetti.
 - 7 - Repérage des demeures sur le plan de Jemmapes.
 - 8 - Monique Dessertaine.
 - 9 - Heriette Laurent, Gisèle Brandi, Denise Magnon, Josette Santoro et Marylène Dussaud.
 - 10 - Jean Paolillo.
 - 11 - Rémi de Vulpillières et Jean Chabres.
 - 12 - Jean Antoni et Claude Rovira.
 - 13 - Christian Cardona: "Ce breuvage doit être consommé avec modération"
 - 14 - Patrick, Fanny et Brigitte Pruvot.
 - 15 - Un bon groupe de participants.
 - 16 - Nelly Bovet, Claude Mattera, Auguste Chapuis et Nadine Mattera dissimulant Charles Heuzard.
 - 17 - Marylise Demange et Naïma Bacha.
 - 18 - Marie-Elisabeth Heuzard, Claudette Ravanetti et Martine Moutonnet.
 - 19 - Les dîneurs de la soirée dominicale.
 - 20 - Panorama sur la vallée rhodanienne.
 - 21 - Georges Di-Napoli: "Revenez l'année prochaine... il en reste encore!"
- Images de Paul Ravanetti, Charles Heuzard et Gérard Pierrot.

Le Jemmapes des siècles passés

Laurent Seyvet, confiseur

Le visage de jeune premier ci-contre est celui de Laurent Seyvet qui, il y a plus d'un siècle, exerça ses talents de pâtissier-confiseur à Jemmapes.

Né dans la Drôme, à Rochefort-Samson près de Bourg-de-Péage, le 12 avril 1856, il avait décidé qu'une fois son apprentissage terminé - il irait professer son artisanat en Algérie, une terre qu'alors, on disait toute d'avenir.

A Philippeville où il s'implanta tout d'abord, il épousa une jeune fille dont la famille était originaire de l'Aube, Françoise Maurel, et c'est dans cette ville qu'en 1882, naquit sa fille Marguerite qui deviendrait plus tard Mme Magnien...

Mais c'est à Jemmapes que naquirent, en 1885, son fils Charles, futur père de Pierre, Jean et Charles junior, puis, en 1890, Juliette qui sera la mère de Charles Thévenon.

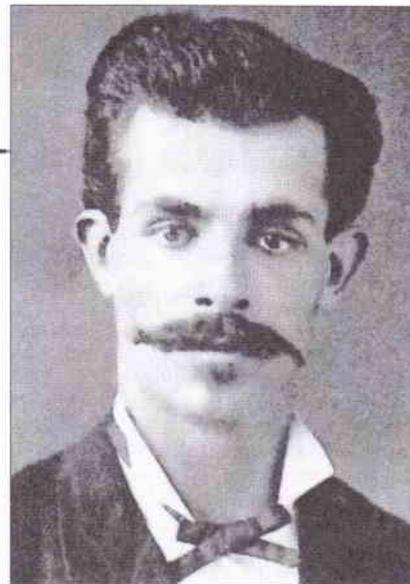
C'est à Jemmapes, en effet, que Laurent Seyvet s'était installé, dans un magasin situé à l'angle de la rue Négrier (ou Nationale) et de la rue du Huitième-de-Ligne, emplacement qui deviendrait, par la suite, le café de Marcel Frépel.

En ces temps déjà bien lointains, la profession de pâtissier se doublait - ou, plutôt, s'ennoblissait - de celle de confiseur, car les friandises que l'on

produit aujourd'hui industriellement en quantités énormes étaient alors élaborées amoureusement, pièce après pièce, grâce à la virtuosité d'artisans experts en la matière et possédant leur savoir - on ne pourrait mieux dire - sur le bout du doigt.

C'est donc grâce à Laurent Seyvet que nos parents et aïeux qui étaient alors de petits enfants jemmapois - à la fin du XIXème siècle puis à la Belle Epoque - purent faire leurs délices non seulement d'oublies ou de mounas de Saint-Couffin, mais aussi de pâtes de guimauve, de croquants sucrés d'orge, de roudoudous adhérent comme bernard-l'ermite à leur coquille de praire, d'anis multicolores dans lesquelles la maîtresse de classe enfantine permettait de tremper un index mouillé quand l'écolier avait été sage, d'œufs sucrés dont la couleur changeait au fur et à mesure qu'on les suçait, et aussi de la parure de ces fameux "rameaux" coiffés d'une peau d'orange confite, lourds de friandises aussi clinquantes que savoureuses que les parents offraient à leur progéniture une semaine avant que les cloches de l'église Saint-Spérat reviennent de Rome, lourdes de leurs œufs de Pâques.

Hélas! notre pâtissier-confiseur jemmapois eut l'imprudence, à la faveur



d'une soirée d'été un peu trop fraîche, de quitter - sans s'être couvert - la chaleur torride de son four, pour aller s'aérer au courant d'air régnant devant la porte d'entrée de son magasin.

Victime d'une congestion pulmonaire, Laurent Seyvet devait décéder peu après, le 21 janvier 1908, sans avoir eu le temps de transmettre entièrement son savoir ni à son fils Charles, ni au jeune Pérez, son apprenti, qui, pourtant, finit par ouvrir la boutique que certains d'entre nous ont connue, au bas de cette rue Combes qui montait vers les écoles.

Hilaire Javel, homme providentiel



Arrivé à Jemmapes en 1855, depuis son Arbois natal, pour obtenir une concession et travailler la terre, le Franc-Comtois Hilaire Javel se rendit vite compte que "ses forces n'égalaien pas sa volonté". Or, fort opportunément, les colons lui ayant reconnu des dons pour gérer les affaires, ils le chargèrent de leurs transactions et de l'administration de leurs biens, de sorte qu'Hilaire finit par devenir homme de confiance. Et c'est ainsi qu'un beau jour, d'Italie, un héritier eut recours à ses bons soins en matière d'héritage, auquel il expédia, le 8 mars 1863, la lettre qui suit.

J'ai, entre les mains, une lettre adressée par vous à M. Fournier, commissaire civil, et une autre, adressée par M. François, votre parent curé à Bernatte, à M. le curé de Jemmapes. Ces deux lettres m'ont été remises par les destinataires, avec prière d'y répondre. Comme ces lettres ont toutes deux le même objet, je

ne réponds qu'à vous, en pensant que si votre parent a besoin de renseignements, vous les lui transmettez.

La concession ou propriété dont vous avez hérité de Victor Andrieux pourrait se vendre environ deux mille cinq cents francs. Il est vrai qu'elle est louée quatre cents francs par an, mais si les locataires actuels sortaient, on n'en trouverait pas le même loyer. La maison a souvent besoin de grandes réparations, elle a été très mal construite.

Mme Andrieux et son fils avaient des dettes qui ont été payées par M. Castel Dugenet, receveur des rentes à Philippeville, à qui il est dû encore six cents francs. M. Morinaud lui a délégué les loyers pour le couvrir de sa créance. Je ne sais s'il y a encore d'autres dettes hypothécaires.

Comme M. Morinaud, votre mandataire, n'habite plus

Jemmapes, s'il ne peut plus s'occuper de votre affaire, vous pouvez m'envoyer votre procuration: je soignerai vos intérêts de mon mieux.

Si vous désirez vendre votre propriété, il faut que votre procuration soit faite par un notaire de votre pays et qu'elle annule toutes procurations antérieures.

Quant aux projets de chemin de fer dont vous parle M. Morinaud, ce n'est peut-être pas la génération présente qui les verra réalisés: il n'y faut pas compter.

Si vous devez m'envoyer votre procuration, il sera bon que vous y joigniez une copie des pièces qui vous établissent propriétaire et héritier de Victor Andrieux.

Veillez, Monsieur, agréer les salutations empressées de votre dévoué



Trois attachantes figures lannoyennes

Me revient, en pensant nostalgiquement à notre lointain terroir, le souvenir de trois figures lannoyennes qui accomplirent, jadis, quelques "petites choses" toutes simples au service de l'ensemble du village.

Et voici d'abord Paul Chavanon, le "tonton Paul" qui, pendant de longues années, fit le trajet Lannoy-Jemmapes et retour, chaque jour, pour aller prendre le courrier des habitants du village à la poste de Jemmapes.

Il en profitait pour se charger des commissions, sans jamais se départir de sa bonne humeur, même au moment de la rentrée scolaire, quand la liste des livres à acheter était interminable.

Mme Chenivresse - appelée affectueusement "Fifine" par tous les Lannoyens, était une petite silhouette tassée dans sa longue robe noire, coiffée d'un vaste chapeau kabyle, un grand sac gris en bandoulière.

Légèrement penchée en avant, appuyée sur sa canne, elle allait à grands pas, à travers les douars, distribuer la quinine aux enfants et aux adultes des gourbis.

Quand venait le temps de tuer le cochon, elle aimait venir partager la besogne avec mon père. A eux deux, ils en ont fait des kilomètres et des kilomètres de boudin! Ebouillantant, râclant, dépeçant, ils ont salé des quintaux de jambons et fabriqué des tonnes de fromages de tête!

Quant à maman, c'était une "tata Claire" enjouée... mais c'était aussi la "piqueuse" du village et des douars: en a-t-elle vu des fesses lannoyennes! Elle n'était pas, elle, appuyée sur une canne, mais elle tenait bien en main sa boîte à seringues et en faisait frémir plus d'un dans le pays alentour!

— Janine CHAZELLES JEANMASSON —



Hue!

Si certains peuvent se vanter d'avoir connu, jadis, le bourricot de Nono Lombardo, d'autres - en des temps plus lointains - ont posé, eux, leur arrière-train sur la croupe de celui d'Henri Canuel, comme Jean Roux dans les années 20; et quelle joie, alors, de savourer cent et mille griseries équestres!



Détente estivale et familiale au Guerbès

Au Guerbès, vers la fin des années 40, quand on pouvait se retrouver en famille et entre amis pour pêcher, se baigner, plonger aux oursins, déguster de bons plats, farnienter et s'endormir sous la tente en écoutant les murmures des vagues caressant le sable de la grande plage allant jusqu'au Cap de fer. Ci-dessus, de gauche à droite et debout, Riéra aîné, Krouffa (fille de la bonne de Mme Seyvet) derrière Mme Auzeral (à genoux), France Hélène Di-Napoli, Claude Auzeral, M. Auzeral avec l'accordéon d'Armand Dessertaine, Frédéric Farina et enfin Dominique Di-Napoli derrière Pierre Bérux; assis, Mme Dessertaine (tenant lieu de pose-tête à son époux Armand (allongé sur le sable), Charly Seyvet sous son béret, Léon et Yvonne Farina avec leur petit Christian, Lucienne et Reinette Di-Napoli (filles de Michel), Mme Tomasi (belle-mère d'Armand Dessertaine) avec la fille de Monique, Georges Auzeral et Georges Hubert Di-Napoli torse nu.

Dans votre courrier

● Pierre LATAKOWSKI

"Chantoiseau"
Impasse Auguste-Prunai
83100 Toulon

Annette est décédée à l'hôpital "Font-Pré" de Toulon où elle avait été transportée à la suite de l'hémorragie cérébrale qui a eu raison de sa vaillance et de cette volonté de lutte qui lui avaient permis de supporter tant d'épreuves. Mes enfants me portent à bout de bras dans cette expérience de la solitude à laquelle je dois maintenant m'adapter. Je suis sûr que bien des Jemmappois se souviendront de mon épouse et partageront ma peine.

● Latra NASRI DORBANI

13000 Marseille
Mon amie d'enfance Sacia Bramham est venue passer une quinzaine en France, accompagnée de sa fille Farah. Elles ont fui les neiges du Québec mais il neigeait sur Paris où nous avons passé trois jours avec ma fille Cherrazade et mon fils Farès; et, comme à chaque retrouvailles, nous avons évoqué nos amis, nos voisins, nos enseignants et nos parents qui étaient amis.



● Yolande DELAPORTE

3 Parc de Diane
78 350 Jouy en Josas
Voici mon arrière-petite-fille Marie âgée d'un mois, au début de l'année, alors qu'elle participait à la célébration des Rois en famille.

● Jean-Noël GREST

402 rue du Tir
65300 Lannemezan
Depuis le début de janvier 2009, ma mère née Lucienne Morvan a quitté sa résidence du 93, rue des Petits-Champs pour vivre en maison de retraite aux "Fougères". Tout va bien pour elle.

● José TORASSO

La Seiglière
877 chemin de Tardinaou
13190 Allauch

Michel Mangion, nos vies furent parallèles pendant les dix-sept années de ma jeunesse, d'abord à l'école communale du village puis au lycée d'Aumale à Constantine où nous étions pensionnaires. De lui, je retiens, malgré ses handicaps visuels, un optimisme communicatif: il était toujours un animateur des plus chaleureux.

● Claude STEFANINI

6 Le Beausoleil
76400 Tourville les Ifs
En mai, j'ai fait un séjour d'une semaine à Constantine, Philippeville, Bône et Auribeau où j'ai été reçu par d'anciens élèves de l'école que je dirigeais. On peut en trouver une relation illustrée sur le site suivant: <http://spaces.msn.com/members/skikdamag/>

● Gérard PIERROT

13 bis rue de l'Avenir
66200 Latour Bas Elme
Ci-dessus, mon adresse, à l'intention des compatriotes qui souhaitent recevoir le CD de mes voyages en Algérie. On peut me contacter également, par internet, à l'adresse suivante: gerard.pierrot@orange.fr

● Marie Elisabeth HEUZARD Grest

96 avenue de La Libération
24400 Mussidan
Les instants passés aux Angles à la mi-juin sont inoubliables, notamment grâce à la présence attentive de Francette. Que d'embrassades, sourires et souvenirs échangés! Et quels empressements autour de mon frère Louis - que certains n'avaient pas revu depuis un demi-siècle - et de son épouse Martine!

● Marie-France ROMANSIN Tournier

Les Iris
107 rue Marius-Charles
38420 Domène
Me voilà enfin en retraite depuis le mois d'avril, mais - en fait - ne m'en suis pas encore aperçue!

● Emilienne CAMILLERI

6 bis rue des Géraniums
24750 Trelissac
Joie doublée d'émotion d'avoir retrouvé, dans la première page du numéro de mai 2009 de notre bulletin jemmappois, le visage de ma sœur aînée Gabrielle, dans le groupe des chanteuses de la chorale paroissiale! Je les ai toutes bien reconnues, malgré les années.



Pour la famille Ravanetti, le lundi 15 juin a été encore un après-Jemmapes, car, en quittant Les Angles, elle s'en fut rendre visite, dans l'Hérault, à Sauveur Meillac et son épouse, à Saint-Brès. L'ambiance d'autrefois s'installa autour d'une bonne macaronade préparée par Maryse, et, pendant quelque quatre heures, furent évoqués les souvenirs et - comme il se doit - fut refait le monde...

● A LIRE

De 1928 à 1960, Gastu ainsi que maints villages et douars de notre région ont bénéficié des soins d'un médecin de colonisation. Or - fait rare dans cette profession - ce médecin était une femme, une "toubiba". C'est donc sous le titre "La Toubiba" que Jean-Louis Marazzani, fils de cette praticienne, vient de faire paraître un chant d'amour, un livre de 516 pages souvent enluminées, par sa plume, de nombreux dessins. Il relate la vie familiale et professionnelle de sa mère au sein de ce petit coin de terroir est-algérien dont il évoque également les sites et bon nombre d'habitants de toutes ethnies.
- "La Toubiba", aux éditions "Carrefour du net" - 19 € (+port 4 €) ou à l'auteur j.louis.marazzani@yahoo.fr

● RECHERCHE

La rédaction de "Jemmapes et sa région" recherche une photographie de Fifine Chenivresse qui, à Lannoy, était réputée comme experte dans l'art de préparer la cochonnaille tout autant que dans celui de faire avaler la quinine aux mouchatchi.



● Huguette PAOLILLO

25 rue Basfroi
75110 Paris
Dans le numéro 76 de mai 2008, parut la photographie d'une messe en plein air célébrée sur le parvis de l'église de Jemmapes, lors d'une brève escale de N-D de la Paix. Ma sœur Colet vient de retrouver l'image de la statue, ci-dessus.

Carnet

DECES

Avec très grande tristesse, nous avons appris le décès de:
- **Germaine GODARD née Hérard**, 85 ans, le 22 02 09 à Scy-Chazelles (57); épouse de Charles; mère de Guy.
- **Anne LATAKOWSKI née Mougeot**, 84 ans, le 29 04 09 à Toulon (83); épouse de Pierre; mère et belle-mère de Philippe + et Martine, Hervé et Pascale, Olivier, Bertrand et Sabine; grand-mère de Virginie, Cyril, Teddy, Vanessa, Xavier, Florent, Julien, Alexei, Marion; arrière-grand-mère de Marie.

Nos condoléances cordiales aux familles plongées dans l'affliction.

MARIAGE

Nous avons eu la grande joie d'apprendre le mariage de:
- **Aurélien VINCENT et Vanessa JAVÉLOT**, le 20 06 09 à Sièges (89). Aurélien est fils de François et Michèle née Grevet; petit-fils de Jean Grevet et feu Marie-Rose née Dony.
Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité aux époux et nos compliments amicaux aux familles qui viennent de s'unir.

NAISSANCES

Nous avons appris avec une très grande joie la naissance de:
- **Kamelia Maïssa NASRI**, le 24 11 08 à Marseille (13); fille de Hichel et de Radia Bourahla; sœur de Sophia Meriam; petite-fille de Latra Nasri née Dorbani.
- **Tara MAT**, le 26 05 09 à Paris; fille de Laïdi et Cherrazad née Nasri; petite-fille de Latra Nasri.
Toutes deux sont arrière-petites-filles de feu Mohamed Dorbani.
Tous nos vœux aux nouveau-nés et nos félicitations à tous les leurs.

● Arrêté à la date du 01 08 09.

Lannoy

● suite de la première page
par niveau d'eau très bas, et le champagne offert par Paulette et Jean Bry pour fêter l'anniversaire de leur mariage.

Le plaisir de ces rencontres, tant sur le plan du site que sur celui de l'accueil hôtelier a déjà incité à programmer une nouvelle fois la prochaine rencontre dans le même cadre, du vendredi 11 au lundi 14 juin 2010.

Toute personne désirant enrichir la mémoire collective sera la bienvenue; il suffira de contacter Brigitte Flandin, "Le Saint-Georges III" (bt H) 838, boulevard des Ecoles, 83140 Six-Fours.



En haut, Rose et Robert Jeanmasson. Ci-contre, Annie Flandin et Josiane Paoli devant le décor tout en rochers du joli et typique village de La Baume.

Jemmapes et sa région

● ECOT ANNUEL

- Ordinaire: 15 euros

- Soutien: 20 euros

par chèque libellé

"Amicale des Jemmappois"

à Marguerite Tournier

34 C, avenue Daniel-Ferry

93700 Drancy

01 48 95 34 64

● REDACTION

Jean Benoit

440, route de Vulmix (A 36)

73700 Bourg Saint-Maurice

04 79 07 29 31

